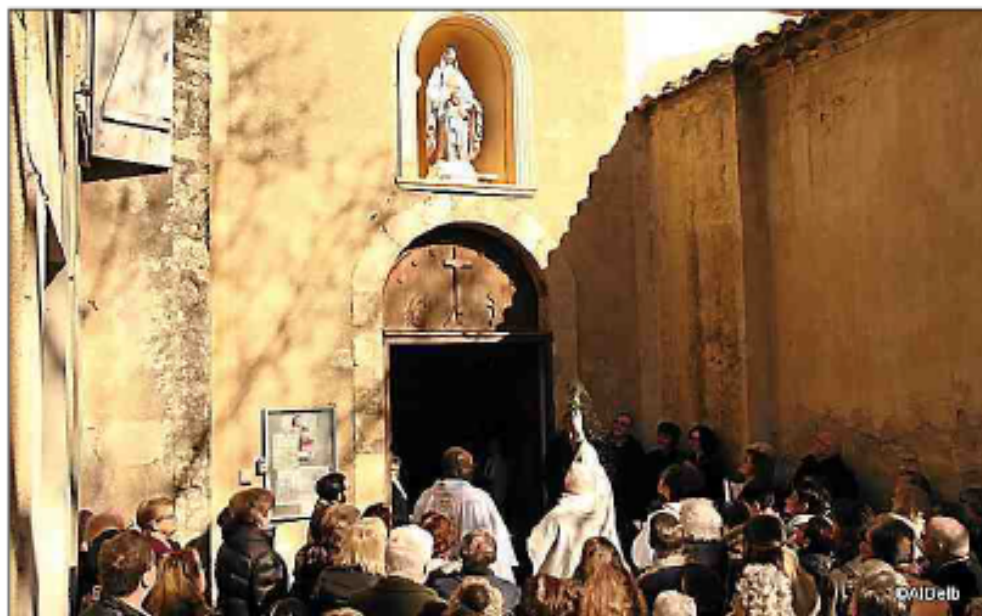


Bénédiction à N.-D. du Portail

La paroisse Sainte-Thérèse en Corbières célébrait cette année la fête de Pâques à Cascastel. Mais avant cette messe de Pâques, le père Louis et le père François devaient bénir la statue récemment restaurée, une vierge à l'enfant, qui se situe depuis les années 1930 au-dessus du portail de l'église. La bénédiction eut lieu en présence d'une nombreuse assistance de Cascastellois et de fidèles de la grande paroisse des Corbières, par un soleil radieux. Le maire Didier Casato prit la parole pour rappeler qu'outre la réhabilitation du château dont une nouvelle tranche sera réalisée en 2019, la commune poursuit la sauvegarde du petit patrimoine menacé de disparaître : en 2016, la fontaine fraîche, puis, en 2017, les croix des rogations et en 2018 la vierge à l'enfant du portail de l'église.



► Le père Louis bénit la statue.

Le père Louis dirigea ensuite la cérémonie de bénédiction au cours de laquelle il confirma la dénomination de Notre-Dame du Portail à cette statue de la vierge qui accueille les fidèles les bras ouverts, au nom de son fils, et les invite à entrer dans l'église. Puis ce fut la célébration de la messe pascale, un grand moment de ferveur,

porté par une chorale enthousiaste et partagé par les nombreux participants.

À l'issue de la cérémonie, la salle des gypseries du Château de Cascastel était ouverte à la visite. La matinée se termina par un apéritif dînatoire offert par la municipalité sur la place de l'église et partagé par une centaine de personnes.

La statue de la vierge à l'enfant récemment restaurée

La statue est en terre cuite et composée de plusieurs éléments assemblés, lestés d'un bloc de pierre. Comme ce fut le cas pour les gypseries du château, ce n'est que lors du nettoyage que des éléments solides pour sa dotation et son histoire apparurent. En effet, les tons pastel de la statue, délavés par les intempéries étaient recouverts dans des endroits moins exposés, du même glacis du XVIII^e siècle que celui qui recouvrait les gypseries du château. C'est donc à la même époque que les gypseries que cette statue fut décorée sinon créée, au XVIII^e siècle. La finesse de l'expression de la vierge et de l'enfant, la perfection du moindre détail, soulignent un travail d'artiste. L'exposition du Sacré-cœur de l'enfant Jésus est aussi un indice de la dévotion aristocratique dont il



fut l'objet et qui se généralisa en France sous l'impulsion de Marie Leszczyńska épouse de Louis XV. Le point focal du décor de gypseries du château est cette effigie féminine qui contemple la

représentation d'une nature luxuriante et généreuse qui l'entoure. Cette figure de Diane n'a rien de hiératique, elle est au contraire très humaine et bien en chair, comme pouvait l'être Marie-Thérèse de Ros, maîtresse des lieux à l'époque de la création du décor. À cette célébration profane de la féminité, de la fécondité, semble répondre à travers cette statue de la vierge à l'enfant, une célébration spirituelle et religieuse de la féminité, de la maternité de la vierge Marie. Cette restauration met en valeur une nouvelle fois, la richesse cachée du patrimoine de nos villages.